

Intervention IHS Congrès fédéral Nancy 11/03/2020

Bonjour à toutes et à tous !

Merci de consacrer quelques minutes du précieux temps du congrès à votre institut d'histoire sociale.

L'histoire est un combat et elle appartient à ceux qui la font même s'ils n'en ont pas toujours conscience.

Dans cette dernière période d'action interprofessionnelle, contre la réforme des retraites imposée par le gouvernement Macron la bataille idéologique fait rage et les contres vérités, le mépris vis à vis des salariés et notamment des cheminots se sont et continuent de s'afficher dans les médias.

Dans ce contexte le détournement de l'histoire et un moyen, pour ceux qui nous combattent, pour arriver à leur fin.

Notre histoire nous est disputée par les tenants de la version officielle, ceux qui s'appuient sur une démarche idéologique, mettant en valeur, les grandes heures, les dates glorieuses, les héros et les personnages méritants à leurs yeux.

Dans leur pensée unique, la classe ouvrière et ses luttes revendicatives ou émancipatrices, ses conquêtes sociales sont totalement occultées.

Oui, dans l'histoire de notre pays, il y a les grandes luttes sociales des cheminots, 1910, 1920, 1947, 1953, 1968, 1986, 1995 et maintenant 2019/2020.

Nous sommes dans une période en effet où les événements tels qu'ils se déroulent sont si forts que les mots pour les dire le sont aussi. Oui mes chers camarades vous menez une action historique et vous pouvez en être fiers.

C'est l'importance ou l'intensité de ce qui se passe dans le moment présent qui nous le fait qualifier d'historique et c'est aussi ce qu'en retient la mémoire collective qui lui donne ce caractère. Ce qui est indiscutable, c'est que chaque moment que nous vivons est à la fois unique et enraciné dans ce qui l'a précédé. Rien ne vient spontanément et pour bien comprendre l'actualité, de quoi elle est faite, il est souvent nécessaire d'en connaître les tenants pour maîtriser les aboutissants, c'est-à-dire d'interroger le passé récent et lointain. Cela vaut pour tous les sujets forts dont vous allez débattre à ce congrès.

Les luttes ne naissent pas spontanément comme certains le pensent ou voudraient le faire croire.

Derrière chaque grande date, il y a aussi les enseignements tirés, les certitudes renforcées, les évolutions sensibles, les transformations, les revendications qui émergent et les pratiques nouvelles qui naissent au niveau même de notre organisation, de notre fédération, de nos syndicats qui apprennent et s'enrichissent ainsi et au fur et à mesure dans leurs modes de fonctionnement, leurs objectifs, pour plus d'efficacité. Il y a en fait tout simplement notre histoire.

Ce regard sur l'histoire, n'est pas un regard nostalgique sur le passé, comme si c'était mieux avant. Il s'agit de s'emparer des leçons du passé pour se projeter vers l'avenir.

Aujourd'hui les traces de notre activité sont souvent éclatées, dispersées et particulièrement fragiles même si des efforts sont fait dans certains secteurs et syndicats. Les archives syndicales sont souvent lacunaires ; malheureusement il y a eu de nombreuses pertes et destructions irrémédiables.

Si cela s'explique pour certaines périodes, notamment par l'Occupation, la clandestinité ou les scissions, trop d'archives ont été détruites par négligence, manque de temps, de place (lorsque les armoires et bureaux débordent) ou par manque de précaution lors des déménagements, toujours dangereux pour les archives.

Or, l'histoire se nourrit de fait précis que la seule mémoire humaine ne peut remplacer.

Dans ce cadre nous pensons aussi que nous ne pouvons pas nous contenter d'un seul travail sur le plan national qui certes unifie mais centralise et synthétise les événements.

Il faut prendre en considération les réalités régionales, locales, l'activité des secteurs et des syndicats.

Chaque militant, chaque militante est bien placée pour savoir que le contexte local influence les aspirations, les revendications, les luttes, leurs conditions de développement...

Dans nos syndicats se trouvent encore parfois des traces, certes éparses, de leur fonctionnement, des luttes menées ou bien encore des anciens qui peuvent témoigner de ce qu'a été leur engagement ou du déroulement de telle ou telle grève, des témoignages qu'il nous faut absolument préserver.

Cette sensibilisation à l'intérêt d'un travail sur l'histoire, pour l'activité syndicale d'aujourd'hui et de demain, repose pour commencer sur l'adhésion à l'IHS de toutes les structures de notre fédération. Rappelons au passage que ce fut une orientation du congrès de Lille il y a 20 ans, à la naissance de l'IHS, rappelée lors du conseil national de Novembre 2017.

Or nous en sommes encore bien loin puisque en 2019

Le nombre d'adhérents global (individuels & structures) est de 866. Nous arrivons à 94,7% de l'effectif 2018. Il reste cependant encore beaucoup de cotisations 2019 non réglées (surtout en individuelles) qui devraient nous permettre de nous maintenir.

Plus précisément :

Les 24 secteurs sont adhérents à L'IHS

87 syndicats exécution et UFCM sur 302 sont adhérents à l'IHS.

131 sections de retraités sur les 329 sont adhérentes à l'IHS.

D'ailleurs je pense que parmi les délégués présents au congrès, un grand nombre ne sont pas adhérents à l'IHS.

Ces chiffres parlent d'eux-mêmes, nous sommes loin de l'orientation arrêtée lors de la création de notre IHS et réaffirmée lors du conseil national de 2017 qui était de systématiser l'adhésion de nos syndicats et sections de retraités à l'IHS.

Pour ceux qui ne le sauraient plus ou pas, la fédération, ses unions fédérales et ses secteurs sont membres fondateurs de l'institut et les syndicats adhérents comme membres associés.

Bien évidemment, cette situation n'est pas satisfaisante et c'est une véritable démarche de conviction qu'il faut engager et qui doit s'accompagner de mesures concrètes pour la mettre en œuvre.

Un premier acte pourrait être que tous ceux qui sont présents au congrès et qui ne sont pas adhérents (individuels et structures) passe à la table de l'IHS dans le salon des exposants pour adhérer.

Quelques mots sur les futurs grands projets de l'IHS cheminots

Le tome 3 du livre les « cheminots on s'en fait toute une histoire »

Après le tome 1 : 1823 /1918 et le tome 2 : 1919 /1938, nous avons engagé le travail sur le tome 3 couvrant la période 1939 1958.

Serge Wolikow historien bien connu dans notre organisation a accepté la direction, le conseil, la coordination d'un collectif composé de membres du bureau de l'institut qui seront disponibles pour les recherches, les études, la rédaction.

La structure de ce livre sera dans la continuité des précédents. Nous avons comme objectif que cet ouvrage soit terminé pour le prochain congrès fédéral.

Le Maitron

La fédération et son institut d'histoire sociale travaillent à une nouvelle étape du dictionnaire Maitron des cheminots.

Le dictionnaire du mouvement ouvrier français est appelé le plus souvent « Maitron » du nom de son créateur Jean Maitron (1910-1987). Bien connue des historiens et des syndicalistes, l'idée de ce dictionnaire prit forme en 1955 et c'est en 1964 que sortit le premier tome.

En 1999 nous avons engagés un travail afin de rédiger un volume consacré aux militants cheminots des origines à 1982.

Ce livre sorti en 2003 a permis de regrouper un certain nombre de militants déjà présents dans les volumes parus, d'ouvrir vers des plus contemporains et permis de mieux refléter le militantisme au plus près du terrain. Ce livre a été complété par un CD rom paru en 2007 et au total ce sont 9500 biographies de militants du syndicalisme ferroviaire qui sont parues.

Nous Travaillons à la poursuite du Maitron des cheminots

Le travail se concrétisera par la mise à jour des biographies des 9500 militants répertoriés.

De poursuivre les travaux, dans une dimension intersyndicale, Le premier travail couvrait une période historique large qui allait des origines du chemin de fer à 1982. Cette seconde étape couvrira la période 1983/1995 dont vous connaissez tous l'importance dans notre histoire tant dans la préparation, son déroulement, ses acquis et sa dynamique dans l'émergence de militants qui y participèrent ou émergèrent. Comme lors des premiers travaux, Il ne s'agira pas de se concentrer seulement sur les militants nationaux, mais aux différents niveaux régionaux, locaux ou d'établissements.

Le livre mémorial

Après avoir contribué à la rédaction du « livre mémorial, cheminots victimes de la répression 1940/1945 » concédé et payé par la SNCF, publié en 2017 après 5 années de travaux, couvrant la seconde guerre mondiale, sous la forme de biographies reconstituées des victimes de la répression.

2 229 biographies sont présentées dans ce livre, dans l'ordre alphabétique, sans qu'on puisse prétendre ce chiffre exhaustif. Il comprend aussi plus de 50 personnes mortes en détention en France ou lors de leur interrogatoire [...]. Une part significative du groupe des victimes est formée de militants communistes et syndicalistes de la fédération CGT des cheminots, appréhendés par la police française à cause de leurs opinions, visés par les Allemands pour devenir des otages à fusiller ou à déporter.

Une suite s'imposait à ce premier ouvrage. Elle a été entreprise et est en cours d'écriture, et notre institut participe à part entière non plus sous la forme biographique, mais dans une démarche historico-pédagogique pour vulgariser cette période encore très controversée.

Ainsi seront abordés, dans ce livre à l'intention des cheminots d'aujourd'hui mais aussi des enseignants pour leurs élèves lycéens ou étudiants, sous la direction de Thomas Fontaine Directeur scientifique du Musée de la Résistance Nationale, les déclinaisons d'un certain nombre de thèmes pour connaître d'une manière plus précise cette période.

Comme la SNCF, une entreprise dans la guerre, ou aussi la Répression des cheminots Alsace-Moselle, la Répression des cheminots en PACA, la Répression des cheminots en Nord Pas de Calais, mais plus globalement qui sont les cheminots victimes de la répression via un portrait collectif.

Mais aussi, la répression des cheminots communistes, celle des cheminots résistants et bien évidemment des cheminots engagés dans le syndicalisme à la SNCF pendant la Seconde Guerre mondiale.

Autant de thèmes qui justifient la participation et une contribution de l'IHS à l'écriture de ce livre que nous ne manquerons pas de vous présenter au cours de l'année 2020.

L'expo sur le centenaire des grèves de 1920

Pour ce congrès vous avez pu ou vous allez voir le travail de votre IHS avec l'exposition sur la grève de 1920 que Laurent a inauguré hier.

Je tiens à remercier ici tous les camarades qui ont œuvrés à la réalisation de cette expo : Christiane Roulet, Jean Pierre Bonnet, Patrick Chamaret, Jany Moineau Claude Marache, Maurice Samson et pour la recherche iconographique Caroline Chalier et la mise en page Pascale Lalys.

1920 pour rappel, c'est le moment où l'on rêve de la grève générale comme modalité de la révolution, et où ceux qui se la donnaient comme stratégie politique ne parviennent pas à la faire partager à la logique des cheminots et finalement échouent en 1919 /1920. Première grande grève pour la nationalisation des chemins de fer qui connut une terrible et féroce répression, mais aussi des acquis sociaux différés, comme le statut des cheminots mais aussi une première scission dans l'organisation et d'autres éléments qui méritent donc d'être visités dans l'amont, le pendant et l'après de cette grève. Cette exposition est accompagnée d'un livret à venir retirer au stand de l'IHS.

Pour terminer je vous souhaite bon congrès à toutes et tous, et nous vous invitons à passer à notre stand, pour adhérer, pour se mettre à jour des cotisations et bien sûr visiter l'exposition.